

Hendaye/Txingudi

Une bataille en eaux troubles

NATURE Le Comité départemental d'étude et sports sous-marins milite pour la création d'une réserve marine sur la zone des Briquets

Fabien Jans
fjans@sudouest.fr

« Désormais, la parole est libérée. Nous porterons le projet de réserve marine sur la zone des Briquets à Hendaye, à visage découvert. » Éric Saint-Martin ne se cache plus derrière son masque de plongée. Le chargé de mission Natura 2000 et développement durable, au sein du comité départemental de la Fédération française d'étude et des sports sous-marins, compte mener son projet à bien, par ses propres moyens. L'entreprise s'annonce difficile, mais elle ne dépendra plus d'une hypothétique aide financière qui aurait pu venir du Groupe d'action locale pêche aquaculture (Galpa) Côte basque Sud Landes.

« Notre deuxième demande auprès du comité directeur du développement local, mené par les acteurs locaux (DLAL), a une nouvelle fois été retoquée », s'offusque le plongeur. C'est là l'acte le plus récent d'une longue tragédie au long de laquelle les usagers du milieu marin s'échinent à tirer chacun dans leur sens, quand des intérêts communs apparaissent pourtant au fil des discussions.

Faune disparue

En attendant, c'est la biodiversité et la qualité des eaux qui pâtissent de l'inertie induite par ces batailles de position.

Tout commence en 2017, avec un premier report sur cette même demande de subvention : « Nous ne sommes que de simples plongeurs, et il manquait alors une cau-

tion scientifique au dossier », explique Éric Saint-Martin. Lequel se remet au travail au côté des agents de l'Ifremer (1) et de Nicolas Susperregui, chargé de mission Natura 2000 au Comité interdépartemental des pêches.

« Il a fallu s'entendre, car en 2015, nous nous étions abstenus sur le dossier d'élaboration d'une aire marine protégée sur la Côte basque, reprend le plongeur. Leur slogan, c'était : "Maintien et rétablissement de la faune sur l'AMP" (Aire marine protégée, NDLR). Or, pour nous, les actions envisagées n'auraient aucun des effets escomptés. C'est là que nous avons proposé la réalisation d'une réserve marine sur la zone des Briquets. Mais ils ne voulaient pas en entendre parler. »

Les contraintes imposées par cette dernière sont, en effet, beaucoup plus sévères, avec une interdiction de toute activité humaine, recherches scientifiques exclues.

Pour Éric Saint-Martin, il s'agit de la meilleure solution afin d'envisager le retour d'une faune disparue. « Nous nous basons sur notre expérience, depuis la création du premier club de plongée sur la côte en 1959. À l'époque et dans les années qui ont suivi, il était courant de faire nos paliers au milieu des bancs de thons (à la saison), de croiser des langoustes, des mérus et des anges de mer. Dans d'autres réserves marines en France, on a vu des espèces revenir. Pourquoi pas ici ? »

Du côté du Comité interdépartemental des pêches, qui gère l'AMP, l'argument a néanmoins du mal à être entendu. Car pour ces



La disparition d'espèces marines est un signal d'alarme, pour les plongeurs sous-marins. PHOTO E. S.-M.

professionnels, la surpêche, implicitement montrée du doigt si l'on évoque la création d'une réserve marine, n'est pas la cause de la chute des effectifs des espèces marines patrimoniales comme la raie brunette et l'ange de mer.

L'urgence : la qualité des eaux

« L'urgence, elle se situe au niveau de la qualité des eaux, argue Nicolas Susperregui. Si on montre les pêcheurs du doigt, c'est parce qu'il est facile d'agir sur les quotas, les zones de pêche. Ici, ils en ont déjà lâché beaucoup. Plus facile en tout cas que de régler toutes les causes réelles de la dégradation de la qualité des eaux. Si l'on parle de la zone des Briquets, il est, par exemple, bon de rappeler qu'elle se situe à la sortie de la station d'épuration. »

Le deuxième dossier présenté pour l'obtention d'une subvention pour une étude scientifique de la biodiversité tenait la route. « Nous y avons imposé le comptage des espèces en voie de disparition, nous référant à la liste rouge de l'Union internationale de la conservation de la nature, explique Éric

Saint-Martin. Et dans le cadre de l'AMP, nous avons accepté de ne plus parler de réserve marine. »

Dans le cadre de l'AMP seulement. Ce qui n'a pas empêché le militant de la cause de taper à la porte de l'agglomération Côte basque pour relancer ce projet. Un appel du pied qui est remonté aux oreilles des responsables du Comité interdépartemental des pêches, quelques jours seulement avant le comité de sélection des projets éligibles à une aide financière : « Le timing était évidemment très mauvais, reprend Nicolas Susperregui. Tout se présentait très bien jusque-là. Fort de ce programme, Éric (Saint-Martin) aurait été bien plus costaud pour poursuivre son travail. Je trouve cela dommage, car je reste persuadé que nous avons besoin des plongeurs, en les formant pour améliorer leurs connaissances scientifiques. Au même titre que les pêcheurs, ils sont les mieux placés pour nous parler de ce qu'on ne voit pas. »

(1) Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer.



LE PIÉTON

A assisté mercredi au choix des pelotes avant les grandes parties de vendredi soir au mur à gauche Daniel-Ugarte. Quelques heures plus tard, après les pilotari, c'était au tour des rugbymen du Stade Hendayais d'occuper la cancha. En effet, compte tenu des conditions météo, les terrains d'Ondarraitz étaient fermés à l'entraînement. Les Xuriak ont dû éviter les crampons et enfilier des chaussures de salle plus adaptées. Il faut ce qu'il faut pour gagner... Et heureusement que les frontons existent.

EN BREF

EXPOSITION

Barques oubliées, écaillées par le sel et le vent, océan déchainé, vagues écumeuses... Prune et Chantal Eberlé Bréant, qui vivent sur la Côte basque, partagent un même univers : la mer. Elles exposeront leurs œuvres du 1^{er} au 28 février dans le grand hall de la thalassothérapie Serge Blanco. Entrée libre.

FNACA

L'assemblée générale du comité Fnaca d'Hendaye. Béhobie, Biriatou aura lieu au restaurant Aguerria, le dimanche 10 février, à 10 h 30. Elle sera suivie du repas au même endroit à 13 h. Il est conseillé de s'inscrire auprès des membres du bureau au 05 59 20 04 23 ou au 05 59 20 07 76, avant le 5 février dernier délais.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Repas de la Bixintxo des seniors.

Dernier jour pour s'inscrire au repas du 3 février, offert par la municipalité aux Hendayais de plus de 65 ans. De 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 au CCAS, 9, rue des Jardins. Tél. 05 59 48 23 10.

Les Deux jumeaux. L'association est en assemblée, à 18 h, à l'hôpital Marin, salle polyvalente. La réunion sera précédée, à 17 h 30, de l'intervention de Pascal Hoop, directeur de l'hôpital, qui s'adressera aux familles et amis des patients et sera suivie à 18 h 45, du verre de l'amitié.

Pelote à main nue. Championnat d'Espagne 2x2, mur à gauche professionnel avec Ezkurdia-Garlaraza et Elezkano-Rezusta, à 20 h 30, au fronton Daniel-Ugarte. Tarif : 17 €. Réservation au 06 87 53 73 13 ou par mail à amaia.joana@orange.fr

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
28, boulevard Victor-Hugo,
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

LES ÉCHOS DE LA BAIE

Manifestation pour le respect des droits des migrants

IRUN Le groupe Irungo Harrera Sarea organise une manifestation pour la liberté de circulation et les droits des migrants, samedi, à 17 heures, à Irun (Ficoba). Depuis sept mois, ce réseau de soutien apporte son aide aux centaines de migrants qui ont traversé le pays pour se retrouver à Irun, dernière étape espagnole avant le passage en France : « Avec eux, nous parlons d'humanité, nous parlons de justice. » Cette manifestation, à laquelle s'associe le collectif Solidarité migrants Etorikinekin, sera « le grand moment de la lutte pour les

droits des personnes migrantes au Pays basque et dans toute l'Europe », annonce le groupe dans son communiqué.

Les Xuriak encouragés par les tambours

RUGBY Le Stade Hendayais reçoit Orthez, dimanche. L'équipe 2 jouera à 14 heures et l'équipe 1 à 15 h 30. Pour encourager les Xuriak, les tambours descendront jusqu'à Ondarraitz. Après la tamborrada de samedi, un défilé est, en effet, programmé dimanche, du centre-ville jusqu'au stade. Rendez-vous au Maïtena à midi pour ne pas rater le coup d'envoi de 14 heures. La tamborrada



Les Xuriak seront encouragés par les tambours. PHOTO ROLAND MARTIN

animera les mi-temps et la fin d'après-midi. Les supporters sont invités à venir avec tambours et baguettes, encore

bien en mains. Une jolie manière de prolonger la Bixintxo et d'en faire profiter les joueurs d'Hendaye et leurs invités.